

**POINT  
DE VUE**



2017  
**3 MARIAGES  
À L'ANGLAISE**

Au premier étage de la Ferme de Prasset, les éditions précieuses d'Armel Soyer ont remplacé les réserves de foin. Autour d'une table Ren de Ifeanyi Oganwu, elle a disposé la banquette Igloo et le tapis Magyar de Mathias Kiss, et le fauteuil General Dynamic de Julian Mayor. Autant de formes et de matières qui résonnent avec l'environnement naturel.

## À Megève

# Le design au sommet

Convertir cette ancienne ferme d'alpage en galerie-maison de famille est le défi que se sont lancé l'éditrice de design Armel Soyer et son mari l'artiste Gilles Pernet. Avec leurs fils Ernest et Ange, ils vivent désormais à 1 100 mètres d'altitude, dans cette Ferme de Prasset qui fait rimer naturel et raffinement. Par **Marie-Eudes Lauriot Prévost** Photos **Christel Jeanne**



Armelle Soyer, son mari Gilles Pernet et leurs deux fils, Ange, 7 ans, et Ernest, 8 ans, autour de la cage d'escalier qui relie désormais les deux niveaux de la maison. Dans la cuisine dessinée par Gilles, la grande table provient de l'atelier Soha de Denis Milovanov et les chaises en bois et cuir, dessinées par Jens Risom, datent des années 1950.



Il y a un an, les membres de la famille Pernet-Soyer vivaient en vrais Parisiens, la semaine dans un loft du III<sup>e</sup> arrondissement et le week-end en Normandie. Nous les retrouvons aujourd'hui en purs montagnards, installés à la Ferme de Prasset à 1 100 mètres d'altitude sur les hauteurs de Praz-sur-Arly, station de ski voisine de Megève. « Nous avons vraiment envie que nos enfants, Ange et Ernest, grandissent au grand air. Cette ancienne ferme était dans son jus. Il nous a fallu trois ans pour la réinventer en réemployant le plus de bois d'origine », explique Armelle Soyer, galeriste atypique éditrice de design et arts décoratifs du XXI<sup>e</sup> siècle. En 2011, après des études de finances et dix ans passés chez Lalique au marketing et à la communication, elle s'est lancée grâce à un banquier compréhensif, produisant d'emblée ses premières pièces de mobilier précieux. « Sans être du sérail, j'ai toujours été étonnée de l'admiration que les étrangers portent au savoir-faire français. Chez Lalique, je me suis formé l'œil. Je crois avoir l'intuition de l'objet. Je veux faire naître des pièces qui auront de la gueule dans cinquante ans, sans me préoccuper des modes », témoigne-t-elle encore. Et comme cette quadra à la voix douce a de la suite dans les idées, elle a ajouté à sa transhumance un volet professionnel, puisqu'une partie de la maison fait aussi office de galerie à visiter sur rendez-vous. « Afin de montrer que le design contemporain peut être chaleureux et confortable », glisse-t-elle preuve à l'appui, calée dans une banquette Igloo de Mathias Kiss qui semble danser avec la table basse en marbre aux lignes organiques de Ifeanyi Oganwu. Pour mener à bien le projet, Armelle Soyer a composé une équipe de choc avec son mari Gilles Pernet, photographe et artiste. À elle, qui rêvait d'être architecte, le dessin des plans intérieurs. À lui, leur mise en œuvre dans un chantier réalisé dans les règles de l'art qui va prendre trois ans. Les madriers sont réajustés, les interstices destinés à aérer les foins sont occultés, le plancher des vaches vient composer l'un des murs du salon, l'eau



« J'avais envie de montrer que le design contemporain peut être chaleureux et confortable. »

de source est captée, un solide système de géothermie est installé et une cheminée centrale, seul élément blanc, vient donner une respiration à la grande pièce. À Gilles encore, l'aménagement intérieur de l'ensemble. L'été dernier, le Russe Denis Milovanov, l'un des artistes de la galerie, est venu en résidence, précédé par le convoi



En haut, à la frontière du sport et de l'art, les douze skis de la marque Akonite décorés par Xavier Veilhan composent une installation de circonstance. Ci-dessous, le givre a fait son œuvre sur les meubles d'extérieur de Denis Milovanov, qui devraient avec le temps prendre la teinte de l'ancienne ferme. Près de la cheminée, rencontre entre un fauteuil #20 du même Milovanov et un tapis tigre brodé au Cachemire de Lindell & Co.



Vue sur le mont Blanc depuis la terrasse, avec au premier plan le travail de l'artiste russe Denis Milovanov venu en résidence l'été dernier. Ci-dessus, la chambre d'amis avec son lit recouvert d'une couverture en zibeline bergozine et des coussins brodés de Lindell & Co.

de cinq billes de chêne en provenance de Bourgogne. Son travail, désormais installé sur la terrasse côté nord avec vue sur le mont Blanc, consiste en une grande table ainsi que deux bancs et un fauteuil taillés dans le bois brut, destinés à prendre avec le temps une teinte grise comme s'ils avaient toujours été là. Aux antipodes, la salle à manger intérieure joue l'ostentation avec sa table Parallax de Julian Mayor, dont le pied se compose d'un assemblage de plaques d'acier aux reflets moirés. Il sup-

reste, ravis d'enchaîner les pistes et les balades en compagnie de Tonnerre et Occitan, les chevaux d'Armel qui a grandi à Chantilly près des écuries de son éleveur de père. Toute la journée ou presque, le soleil s'invite naturellement dans la maison. En déchaussant ses après-ski après une randonnée au grand air, elle confie : « Je n'imaginai pas le bonheur de vivre au-dessus des nuages ! » ● **Ferme de Prasset**, à Flumet, en Savoie. Visite sur rendez-vous : 06 13 43 88 41. [www.armelsoyer.com](http://www.armelsoyer.com)

« Je ne m'imaginai pas le bonheur de vivre au-dessus des nuages. »



La salle à manger prend résolument le parti de l'ostentation avec sa table et ses chaises en assemblage de plaques d'acier de Julian Mayor, surplombé d'un lustre Pavillons de Pierre Gonalons, dont l'éclairage vient ricocher sur un Miroir Froissé de Mathias Kiss. Ci-dessous, une applique L11 de Thomas Duriez et une Divinité de Christian Astuguevieille, sculpture en mèche de coton, accueillent les visiteurs à leur arrivée.

